

Transition énergétique

Avec l'installation de 3772 panneaux photovoltaïques, 10% de la consommation électrique de Cointrin sera autoproduite.

Genève Aéroport fait un pas de plus vers l'énergie solaire

Emilien Ghidoni

Les Services industriels de Genève (SIG) et la direction de l'aéroport ne sont pas peu fiers. Hier, sur le toit de Genève Cointrin, ils ont inauguré la troisième plus grande toiture solaire du canton: 3772 panneaux photovoltaïques ont été récemment installés sur la nouvelle Aile Est de l'aéroport. Ils couvrent une surface de 6700 mètres carrés et produiront 1,5 gigawatt d'électricité par an.

Combinés aux autres installations solaires du lieu, ces nouveaux panneaux fourniront 10% de la consommation annuelle d'énergie de Cointrin. Le coût de l'achat et de l'installation, pris en charge par les SIG, qui exploiteront le lieu, s'élève à 2 millions de francs.

«C'est une installation hyperrentable, se réjouit Pierre-Yves Diserens, chef du département exploitation et énergie de l'aéroport. Le prix de cette électricité est quatre fois inférieur à celui du réseau ordinaire.» L'énergie produite sera entièrement consommée par les divers bâtiments et commerces de la plateforme aéroportuaire «Mais si des privés veulent en acheter, ils pourront toujours faire une offre», sourit-il.

Du côté des SIG, on se réjouit de l'installation d'une telle surface sur le toit d'une régie publique. «Nous vivons une crise énergétique et climatique, constate Laurent Cherbut, responsable marché grands comptes et collectivités. Avec cette installation, l'Aéroport montre l'exemple.» Il ajoute que la pose de panneaux solaires dans le canton s'est accrue. «Ces cinq dernières années, nous inaugurons une ou deux installations ma-



Les panneaux, qui couvrent une surface de 6700 mètres carrés et produiront 1,5 gigawatt d'électricité par an, ont été posés sur le toit de la nouvelle Aile Est.

jeures par an. En 2022, nous en avons déjà étreigné une dizaine.»

Extension en vue

L'Aéroport ne compte pas s'arrêter là. D'ici à 2030, il devra produire 8 mégawatts d'énergie solaire par année. Pour y arriver, un partenariat a été signé avec les SIG. Il prévoit d'atteindre une surface totale de 55'000 mètres carrés de panneaux solaires dans huit ans. «Plusieurs zones sont à

l'étude, comme le toit de la halle de fret. Une pré-étude est déjà en cours. Nous espérons que le projet pourra être déposé dans six mois», annonce Pierre-Yves Diserens. La direction envisage aussi d'installer du photovoltaïque sur les murs de certains bâtiments, ainsi que sur les zones frontalières de l'aéroport.

Le mode de chauffage est aussi appelé à changer. «Genève Aéroport s'est récemment engagé

dans le programme Genilac. Il va donc laisser tomber le mazout, qui est extrêmement polluant, pour passer à un chauffage vert», promet Laurent Cherbut.

Greenwashing?

Le trafic aérien à Genève-Cointrin a émis 1'279'200 tonnes de CO₂ en 2015 (dernières statistiques pré-Covid). Pour vraiment lutter contre le réchauffement climatique, ne faudrait-il pas ré-

duire le nombre de départs et d'arrivées, comme vient de l'annoncer Amsterdam? «On ne parle pas vraiment de la même chose, tempère Ignace Jeannerat, porte-parole de Genève-Cointrin. C'est une question qu'il faudrait plutôt poser aux autorités. L'Aéroport n'est qu'un exécutant.» Celui-ci dépend en effet du Conseil d'État et du Département fédéral de l'énergie; ce dernier exige des divers aéroports suisses

qu'ils répondent à la demande croissante des passagers.

Un argument qui ne suffit pas, selon Philippe de Rougemont, de l'association écologiste Noé21. «Certes, la Confédération impose des règles aux aéroports, concède-t-il. Mais Cointrin fait de la publicité sur toutes les nouvelles liaisons. Il est insupportable de promouvoir des vols hyperpolluants, d'autant que cela attire des clients.»